

étaient fils de Jean-Joseph Féré Du Buron (3), mort lieutenant dans les troupes du roi. Disons tout de suite que François, prêtre vénérable par son humilité, est mort curé de Varennes en 1801, après cinquante et un ans de sacerdoce. Il avait refusé d'être vicaire-général. A cette occasion, le secrétaire de l'évêque de Québec — le jeune abbé Plessis — lui écrivit cette belle lettre que Mgr Tanguay a publiée dans son *Répertoire* d'après les manuscrits du commandeur Viger. Quant à Etienne-Joseph, il entra chez les Récollets et fut connu plus tard sous le nom de *Père Alexis*. Il a été tour à tour aumônier dans les régiments français et desservant ou curé de paroisse. C'est comme aumônier qu'il séjourne au fort Saint-Frédéric de 1743 à 1746. Je ne serais donc pas surpris de le voir en cette qualité au fort Jacques-Cartier. Son nom s'est conservé longtemps dans les familles dont les membres avaient porté les armes pendant la guerre de la conquête. Dans ma jeunesse, j'ai entendu raconter de lui plus d'une anecdote dont les détails sont maintenant assez confus dans ma mémoire. La tradition le représentait comme le type de la bonne humeur, du sans gêne et de l'intrépidité. Il paraît qu'après 1760 il sut aussi s'arranger très bien avec les officiers de l'armée anglaise. Il n'y a, en cela, rien de surprenant : fils d'un officier qui s'était élevé par son mérite, il avait probablement, de bonne heure, respiré l'odeur de la poudre ; il avait certainement été témoin des joyeux ébats des compagnons d'armes de son père dans les courts instants de répit que la guerre laissa à nos ancêtres, avant la lutte suprême de 1756. Il devait donc trouver un charme particulier dans la société des militaires.

L'abbé H.-A. VERREAU (4)

(1) Le *Répertoire* met *Joseph-Etienne*, et le *Dictionnaire Généalogique*, 4e volume, article *FERAY, Etienne-Joseph*.

(2) Je crois qu'il y a lieu de corriger une erreur du *Dictionnaire*. Deux frères Du Buron ont porté le nom de *François*. Le premier, né en 1723 et le second en 1727. L'un des deux mourut en 1732. Lequel ? Mgr Tanguay dit que c'est le second, qui aurait eu alors au plus 5 ans. D'après les notes de sir Louis-Hyppolite Lafontaine, l'acte de sépulture — 22 juillet 1732 — indique que l'enfant était âgé de 19 ans, et, d'un autre côté, l'acte de sépulture de M. François Du Buron, curé de Varennes, 13 novembre 1801, dit que ce dernier était âgé de 75 ans. En effet, François né le 28 octobre 1727 aurait été, à cette date, dans sa 75e année. D'où je conclus que c'est le second *François* qui a survécu au premier.

(3) On trouve *Feray, Ferret, Ferré, Féré*. Les deux frères ont invariablement écrit *Féré*. Quant à *Du Buron*, Joseph-Etienne signait en un seul mot *Duburon*, et François en deux mots *Du Buron*.

(4) Bulletin des recherches historiques.